

LES TRANSPORTS SUR TROIS TRIMESTRES EN 1987: UNE CROISSANCE CONTRASTÉE

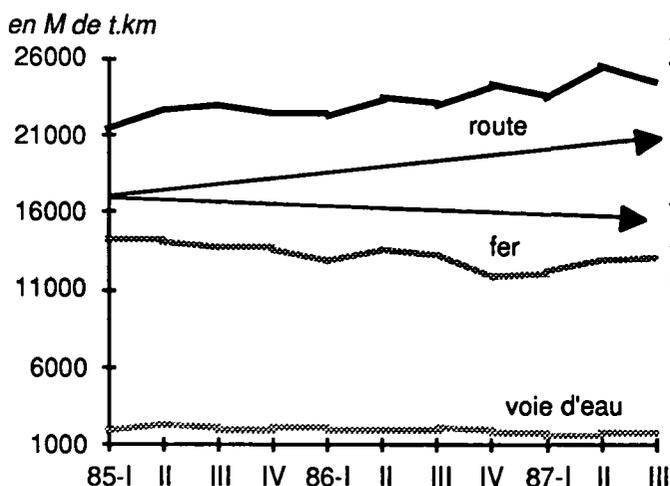
Economie générale: l'embellie?

Les trois premiers trimestres 1987 ont été marqués par une stabilisation de l'inflation à un rythme de croissance annuel de l'ordre de 2,5 % depuis plusieurs mois et une reprise de la production industrielle. Après avoir connu une augmentation importante, les importations plafonnent et devraient même régresser d'ici la fin de l'année. La reprise des exportations qui était attendue s'est manifestée avec un certain retard au 3^{ème} trimestre. Au niveau du commerce, on assiste actuellement à un mouvement de destockage alors que les industriels reconstituent leurs stocks.

Ces éléments semblent donc indiquer, à la fin du 3^{ème} trimestre 1987, une certaine normalisation dans la sphère de l'économie. Les transports de voyageurs et de marchandises se sont globalement bien comportés ainsi que cela avait déjà été souligné avant l'été.

transports de marchandises: les tendances contrastées observées en 1986 se prolongent en 1987

En matière de trafics de marchandises mesurés en t.km, il faut distinguer la route qui enregistre une progression assez régulière depuis 1986 et le transport ferroviaire qui connaît une régression, liée en partie à l'effet des grèves ; au troisième trimestre, toutefois, le fer est parvenu à stabiliser ses trafics. La voie d'eau a connu une amélioration de son activité depuis le deuxième trimestre après une longue période de glissement des trafics de 1,5 % de t.km par trimestre depuis 1984.

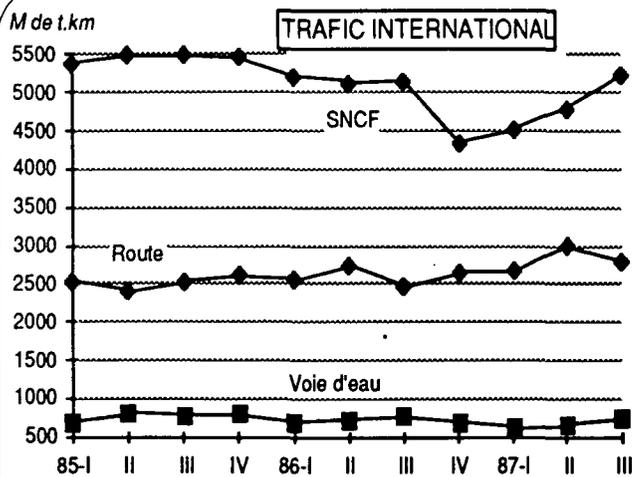


Le marché des matériaux de construction a significativement contribué à cette hausse des trafics. Depuis le 2^{ème} trimestre 1986, il se redresse et profite aux trois modes de transport terrestre. Seules les intempéries de l'hiver l'ont interrompu entraînant une baisse des trafics durant le 1^{er} trimestre ; la reprise en aura été d'autant plus forte durant le 2^{ème} trimestre, bénéficiant notamment à la route.

Pour les produits agricoles, la situation a été également favorable à la route au 2^{ème} trimestre. Pour les produits manufacturés par contre, la route semble avoir perdu des parts de marché face au fer qui enregistre une croissance significative.

En ce qui concerne les défaillances d'entreprises, les phénomènes devront être rapprochés non seulement de l'évolution des trafics mais aussi de celle des prix pratiqués et des coûts en carburants. Après une baisse importante en 1986 (-10,6 %), les défaillances ont à nouveau augmenté. Au premier et deuxième trimestre 1987, elles étaient supérieures de 12,2 %, puis de 9,5 % par rapport à celles du trimestre précédent. Une concurrence vive s'est développée au niveau des prix, entraînant une baisse qui s'est prolongée au début 1987, alors que les prix du carburants connaissent une certaine reprise.

décembre 1987



L'évolution du transport international en t.km est également très significative notamment pour la SNCF qui a connu au cours des 3 premiers trimestres 1987, une reprise très nette, retrouvant le niveau atteint avant la grève. Ce mouvement, plus marqué en t.km qu'en tonnes reflète un allongement des distances moyennes parcourues lié à l'importance prise par les flux de transit.

Les trafics internationaux de la route se situent toujours sur une tendance de croissance soutenue, à un rythme de 3,1 % en 1986 et de 7,3 % pour les trois premiers trimestres 1987 ; ce dernier pourcentage est imputable au niveau élevé de l'activité enregistrée au 3^{ème} trimestre, qui était en hausse de 12,4 % par rapport au trimestre précédent.

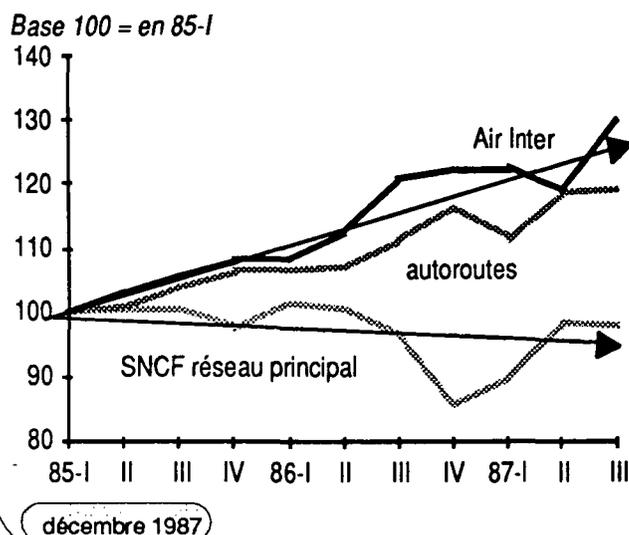
**transports de voyageurs:
des perturbations temporaires qui n'infléchissent pas les tendances lourdes**

En transport de voyageurs, l'année 1986 avait été marquée par une croissance très forte de l'activité d'Air-Inter (+ 11,2 % en v.km) et des trafics autoroutiers (+ 7 %). Sur le réseau principal, la SNCF avait enregistré, par contre, une chute de 4 % du fait d'un fléchissement des trafics en milieu d'année et de perturbations liées à la grève ; les trafics demeuraient en croissance mais au rythme plus réduit de 1,2 %.

Au cours des 3 premiers trimestres de 1987, plusieurs phénomènes sont venus perturber le transport de voyageurs induisant des reports en sens inverse entre le fer et l'air sans toutefois modifier les tendances qui étaient apparues en 1986.

La grève de la SNCF s'est achevée à la mi-janvier et les trafics sur le réseau principal retrouvent progressivement au cours du 1^{er} trimestre le niveau antérieur à celui de la grève pour stagner au cours du 3^{ème} trimestre. La reprise semble avoir été à nouveau plus vigoureuse pour le TGV permettant ainsi de compenser des résultats moins satisfaisants sur le reste du réseau.

A la fin de l'année 1986 et au début de l'année 1987, Air Inter a profité des perturbations qui frappaient le fer et enregistrait une accélération de sa croissance ; les grèves des contrôleurs aériens et du personnel navigant au cours de 2^{ème} trimestre devaient ralentir cet élan et expliquent en partie la vigueur de la reprise des trafics ferroviaires observée à cette période. Si la baisse des trafics d'Air Inter a alors été de 2,8 % au 2^{ème} trimestre, le bilan au 3^{ème} trimestre redevient très positif avec une augmentation de 9,4 % par rapport au précédent.



L'évolution du trafic routier en début d'année s'explique par la rigueur des conditions climatiques et par une légère reprise des prix du carburant qui faisaient suite à la baisse importante de 1986. La circulation motorisée a régressé à un rythme de + 3 % sur l'ensemble du réseau au 1^{er} trimestre. Dès le 2^{ème} trimestre, la reprise est très nette (+ 3,5 % sur l'ensemble du réseau et + 6,5 % sur les autoroutes) prolongeant ainsi jusqu'au 3^{ème} trimestre une tendance très soutenue observée en 1986. Les immatriculations de voitures connaissent sur la période une très forte progression avec toutefois des paliers dus: en mai-juin, à l'attente de nouveaux modèles de l'automne, et en septembre à la baisse de la TVA : ces ruptures ont été plus que compensées en octobre (plus de 200 000 immatriculations, seuil jamais atteint).